



DESTINATAIRE
Animateur

PUBLIC
**À partir
de 8 ans**

THÈME
Cinéma

Les malheurs de Sophie, de Christophe Honoré

Depuis son château, la petite Sophie ne résiste pas à la tentation de l'interdit. Elle aime par-dessus tout faire des bêtises sous le regard de son bon cousin Paul. Quand ses parents décident de rejoindre l'Amérique, Sophie est enchantée. Un an plus tard, elle est de retour en France avec son horrible belle-mère, Madame Fichini. Sophie compte sur l'aide de ses deux amies, les petites filles modèles, et de leur mère pour échapper à cette femme.



En 1855, la Comtesse de Ségur écrit trois romans à destination de ses petits-enfants : Les malheurs de Sophie, Les petites filles modèles et Les vacances. Les deux premiers sont à la base du scénario de ce film.

Rôle de l'animateur

- On ne présentera pas le film de la même manière à une salle remplie d'enfants ou à une salle d'adultes. Pour ces derniers, quelques éléments plus historiques situeront le film dans son époque, où la maltraitance des plus jeunes était très présente. Ce fut le cas de la Comtesse de Ségur, née Sophie Rostopchine (1799-1874).
- Elle confesse qu'elle fut une petite fille turbulente, souvent punie par ses parents et houspillée par sa mère. C'est pour ses petits-enfants qu'à 50 ans passés, elle devint écrivain. Son éducation fut russe et aristocrate. Elle parlait cinq langues ! Tous ses romans posent la question de ce qu'il faut faire ou ne pas faire quand il est question d'éducation. Le châtimement corporel, les privations, comme trois jours dans sa chambre à l'eau et au pain sec, traversent son œuvre.

- Le premier roman fut adapté pour le cinéma en 1946, par Jacqueline Aubry, avec Marguerite Moreno, puis en 1979, par Jean-Claude Brialy et sous la forme de film d'animation pour la télévision, ainsi qu'une version en bande dessinée, par Carpentier chez Casterman.
- Le réalisateur et scénariste de ce film, Christophe Honoré, est un artiste atypique, directeur de colo avant d'être auteur jeunesse, puis pour les ados dans des romans et des pièces de théâtre, puis réalisateur de films aussi personnels que différents : *Dans Paris* (2006), *Les chansons d'amour* (2008), *Non ma fille tu n'iras pas danser* (2009), etc.

Leur dire avant...

- Qu'un film se réalise en trois temps : l'écriture, le tournage et le montage. Christophe Honoré donne l'impression qu'à chacun de ces temps, son film reste en plein travail. Il ne lâche jamais son spectateur, n'hésitant pas à provoquer des ruptures de style, comme cette scène où l'un des personnages s'adresse à nous, spectateur, pour rectifier le cadrage. Il est aussi souvent en décalage quand les enfants envoient leurs tirades, mais pas question pour lui de faire de la reconstitution style Musée Grévin. Même si les intérieurs sont très soignés, comme le travail est remarquable sur la lumière et les costumes, notamment ceux de Muriel Robin. Question forme, il ajoute des animaux en dessin animé et transforme un tableau de naufrage en 3D !
- Que pour Honoré, le sujet c'est l'enfance. Les malheurs en sont les péripéties et la caméra très mobile s'adapte aux jeux et déplacements des enfants. La forme est au total service du fond : « *Le fait que ce soit une enfant qui apprend tout de l'expérimentation, et rien de la*

Fiche technique

France. 2015. 1 h 30 min. Réalisé par Christophe Honoré. Avec Anaïs Demoustier, Golshifteh Farahani, Muriel Robin et Caroline Grant. Musique d'Alex Beaupain.

morale, me passionnait. J'étais très curieux de pouvoir filmer pendant des semaines une petite fille de 5 ans. » Soulignez combien elle n'est jamais mièvre.

• Que le film se décompose en deux étapes, comme les deux romans d'origine : l'arrivée de la belle-mère bouscule l'enchaînement des « bêtises » de Sophie.

Les personnages

• Interroger les spectateurs sur leur perception des différents personnages, avant de donner le point de vue de son réalisateur.

• Pour lui, **Sophie** est « *comme une exploratrice du quotidien. Elle est avant tout courageuse, elle fait ce que tous les enfants rêvent de faire sans jamais le faire. Son absolue liberté en fait une héroïne de la transgression. Alors, oui, Sophie détruit tout ce qu'elle aime. C'est comme si elle cherchait sans cesse les preuves qu'elle est bien seule au monde.* »



• **Les autres enfants** sont « *un peu trop sages, le cousin Paul un peu gentillet.* »



• **Le personnel** : Baptistin, Joseph, les bonnes, les aides à la cuisine, etc.

• **Le père Huc**, ambigu. Est-il bon ou fait-il confiance à l'enfant dans sa capacité à retenir la leçon ?

• **Madame Fichini** : que dire de cette méchante femme qui, selon Honoré, « *fait preuve d'un sadisme insensé, persuadée que de battre et humilier est la seule méthode pour éduquer les enfants* » ?



• Que dire de **la poupée** aussi vite mise à mal ? Que c'est un cadeau de son père qui représente la manière dont il rêverait que soit sa fille : une petite fille modèle ! Christophe Honoré souligne que « *la poupée perd d'abord ses yeux, ses cheveux, ses pieds et bénéficie d'une opération et de funérailles surprenantes. On peut l'imaginer comme une métaphore de l'enfance, la perte de l'innocence.* » ▶

« *Sophie fait ce que tous les enfants rêvent de faire sans jamais le faire !* »



Pour aller plus loin...

- Le film est disponible en Blu-ray et DVD chez Gaumont (19,99 €)
- Un dossier pédagogique est téléchargeable sur le site officiel du film : www.lesmalheursdesophie-lefilm.com/scolaire.html